



**Février 2015**



# SKREO N° 110

*Février 2015*

## SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Etat Civil
- Réunion de bureau
- Le Pêlé Mêle du Skréo
- Le crabe royal du Kamtchatka
- L'heure à Molène
- Un sourcier à Molène
- Travail de mémoire
- On a toujours besoin d'un plus petit que soi
- Le diable de Porz ar Bloc'h
- Un peu de philosophie
- La crise
- Les anges gardiens de la mer

## STATUTS DE L'AMICALE .

( J.O du 04 . 08 . 1978 et du J.O du 22 . 01 . 1984 . )

- Amélioration du cadre de vie de tous ceux qui, à un titre quelconque, sont attachés à l'île Molène et à son archipel .
- Animation de l'île et pratique d'activités sportives, le champ d'activités étant étendu à tout l'archipel de Molène .

Siège social : Pen an Ero, Molène

Téléphone et Fax : 02 98 07 38 60

ou 02 98 03 48 69

*Tirage de notre journal associatif à 372 exemplaires distribués à nos adhérents*

**NOTA : Nous demandons à nos adhérents de nous signaler leurs événements familiaux afin d'éviter oublis ou impairs dans la rubrique Etat Civil.  
( et attention à l'orthographe ! )**



## LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour à tous..

Comme le dit la couverture, « Meilleurs vœux, bonne et heureuse année 2015 à tous ».

Hélas, elle démarre de façon douloureuse avec les nombreux décès de ces derniers mois. Quand un ancien disparaît, c'est un morceau de l'histoire de Molène qui disparaît. C'est comme une bibliothèque qui brûle en emportant les souvenirs. Aussi, transmettons notre savoir. Laissons derrière nous les traces des tranches de vie. Alors, nous ne disparaîtrons pas tout à fait.

Ces tristes rassemblements montrent la force de l'entité molénaise et en même temps l'unité molénaise. Il nous faut être tous ensemble. On ne sera pas de trop pour faire comprendre qu'il y a « UNE » population, parfois dispersée mais qui sait se retrouver face aux épreuves. Evitons le morcellement, soyons tous solidaires

Côté transport vers les îles, il n'y aura pas d'augmentation de prix cette année, et c'est une bonne chose. La convention Penn ar Bed, Kéolis, Conseil Général, se termine le 31 décembre 2015, au bout de 7 ans contractuels. Le marché est remis en cause pour une nouvelle durée de 7 ans. Qui sera l'adjudicataire ? L'Amicale a pris contact avec les autorités compétentes afin d'obtenir des critères de prix plus avantageux.

L'activité économique demande plus de fréquentation. Il faut donc attirer les gens avec des tarifs raisonnables, si l'on veut faire vivre le pays. Veut-on maintenir la vie sur les îles ou pas ? Favorisons ceux qui voyagent souvent. N'hésitez pas à interroger les candidats aux élections départementales ( ex. cantonales) sur ces sujets qui nous intéressent tous.

L'équipe Penn ar Bed a fait face, malgré les déboires dus aux arrêts de navires, et mérite notre gratitude. C'est quand même le plus gros employeur de l'île. Reste maintenant à démarrer les travaux de la cale de débarquement.

L'Amicale a l'intention de mettre en place cet été, pour ses adhérents, des cours de secourisme et premiers secours. Le prochain Skréo indiquera les dates et modalités d'inscription.

Bonne année à tous.

René Masson

## ETAT CIVIL

du 15 octobre 2014 au 24 février 2015

### Naissances au foyer de :

Elise Bidan et David Placido  
( fille de Alix et Yves Bidan)

Anna

Blandine Masson  
( petite fille de Guy Masson)

Mattéo

*Félicitations aux parents et bienvenue aux petits skréos*

### Décès

Irène Benech	92 ans	Molène
Antoinette Berthelé ( née Keriél)	86 ans	Molène
Nathalie Séité ( née Oulhen)	47 ans	Plouarzel
Simone Masson ( née Cuillandre)	83 ans	Molène
Cécile Squiban ( née Podeur)	91 ans	Molène
Victor Créac'h	84 ans	Molène
Henri Marec	80 ans	Brest
Yves Cuillandre	84 ans	Brest

*Toutes nos condoléances*

Nathalie,

Tu viens de nous quitter et nous ne pouvons oublier quelle fut ta vie depuis plusieurs années. Tu es un exemple de courage, de ténacité ; je me souviens d'une « battante » lorsque tu préparais tes examens, tes concours, tout en élevant tes trois enfants. Puis, lorsque le mal a fait son apparition, tu n'en parlais pas, vu ta discrétion, tu avais toujours cet accueil chaleureux, ce rire communicatif et, apparemment, une joie de vivre

Pendant cinq années tu as lutté courageusement, ne montrant pas tes souffrances, tes batailles, toujours souriante, attentive à ton entourage : parents, amis, prenant des nouvelles de chacun sans jamais parler de toi ni du calvaire que tu endurais.

Tu nous remontais le moral par ton enthousiasme, t'adonnant au yoga, au vélo, à la marche.

Cette photo de toi, resplendissante, les bras levés, au bord de la mer, nous nous serions tellement réjouis si elle avait représenté la victoire sur le mal qui ne te laissait aucun répit.

Que ton mari et tes enfants soient fiers de toi, eux qui t'ont soutenue pendant ces années douloureuses

Merci Nat, de cet exemple que tu nous a donné.

Au revoir

E. B

---

Un hommage du Skréo à Irène Benech qui nous envoyait ses poèmes sous le nom de « Ar minic'hi ». En voici l'un d'entre eux.

#### PRINTEMPS A MOLENE

Une île minuscule, un coin de paradis  
Où les algues se penchent bercées par le roulis  
Dentelles d'écume blanche sur le rocher fleuri  
Où dansent, joyeux bouquets, les roses arméries

Le vent léger de mai ajoute sa romance  
Au doux flot murmurant  
La grive musicienne, cachée parmi les branches  
Nous berce de son chant.

Et tout me paraît simple et tout me paraît beau !  
Mon cœur reconnaissant chante avec les oiseaux,  
S'émerveillant encore de vivre dans cette île  
Qui a rempli ma vie d'un grand bonheur tranquille.

Ar minic'hi



## REUNION DE BUREAU

Notre réunion de bureau annuelle a eu lieu vendredi 11 janvier en présence de 10 personnes, les autres membres étant excusés pour obligations professionnelles..

Dates des manifestations à prévoir pour 2015 :

- repas des anciens : dimanche de la Pentecôte 24 mai
- loto : le bureau se pose la question de faire ou non deux lotos comme les années passées, ou de n'en faire qu'un avec une panoplie de lots plus conséquents et plus attractifs dont le budget total serait identique aux précédents. A voir et à décider avant le Skréo de juin
- la marche Triélen-Molène. La date nous est imposée par la marée : coefficient de 113 le lundi 31 août ; avec quelques inconvénients : c'est un lundi, fin de vacances pour certains, rentrée des classes... mais il faudra faire avec. Plus d'infos dans le pêle-mêle
- opportunité de faire un repas des amicalistes : à voir en fonction des volontaires.
- pétanque suivant l'opportunité

D'autre part, l'Amicale va se rapprocher de Barr Avel Molénez, du côté logistique afin d'améliorer certaines activités qui pourraient être communes, ou d'en créer d'autres en fonction de la demande.

Cette année, comme tous les deux ans, l'Amicale adhère à la tombola organisée par le CMB. Plus d'infos dans le pêle-mêle.

Le Skréo.

Raymond Guillou demande un coup de main pour son édition. Il propose de créer une commission (comme tous les gouvernements quand il y a un problème !!!) Le but est de faire en sorte que les articles à faire paraître soient trouvés, soient là le plus tôt possible, pour en assurer la frappe éventuellement, la mise en page, et surtout éviter tout problème de dernière minute tel que panne d'ordinateur, maladie...etc qui pénaliserait tous les amicalistes.

A cet effet, seront chargés de récupérer les articles, les faire suivre et participer à la mise en page : le Président (c'est normal), Yvette Masson (état civil), Etiennette Pluchon et Ghislaine Rocher pour les articles divers. Ces personnes sont à contacter si vous avez des documents, brochures de journaux ...etc... qui vous sembleraient intéressants pour le Skréo.

## LE PELE-MELE

### UNE RETRAITE BIEN MERITEE

Après 32 ans de bons et loyaux services au service de la Poste, Robert Berthelé a pris sa retraite. C'était le messager de toute la population car en plus de la distribution du courrier, il avait aussi ce rôle moins connu « d'assistant social », prenant le temps de discuter avec les personnes âgées, leur donnant les nouvelles de l'île. Il est dorénavant remplacé par Sylvie Callac à qui le Skréo souhaite bon vent.

Robert a aussi assuré la maintenance pour l'eau ainsi que le remplissage des citernes qui se trouvaient en pénurie lors de certaines périodes sèches.

Par contre, Robert maintient son service de navette, bien apprécié par une population de plus en plus vieillissante, ainsi que le transport de petits colis de la gare maritime jusqu'au domicile des propriétaires.

Nul besoin d'agent recenseur sur l'île. Son travail de facteur associé à celui de transporteur, et donc d'observateur des allées et venues des voyageurs, permettait à Robert de savoir en temps réel le nombre exact de personnes se trouvant sur l'île.

Bonne retraite Robert

### UNE RECONVERSION

Tous les habitués de l'île ont connu Stéphane Masson dans son épicerie « Le Huit à Huit », qu'il a dirigé pendant 28 ans en prenant la suite de ses parents. Changement complet de situation puisque Stéphane tient depuis le mois de novembre dernier, avec son épouse Myriam, le café, tabac, presse « L'INSULAIRE », au 51, rue de Lyon à Brest. Il vous y accueille avec sa gentillesse habituelle.

Stéphane assure aussi un Relais Colis.

### LA RESERVE NATURELLE

Le torchon brûle entre la Réserve Naturelle et le Parc Marin. Lors du comité consultatif de la Réserve du 20 janvier, la préfecture a annoncé qu'elle souhaitait mettre fin à la co-gestion qui devrait revenir au seul Parc Marin.

Il faut savoir que Bretagne Vivante a créé la Réserve il y a 50 ans et en assure la gestion depuis 1976, employant par ailleurs deux personnes sur l'île. Une co-gestion a été expérimentée entre les deux organismes de 2012 à 2014, co-gestion qui n'a pas donné les résultats escomptés par les politiques, qui semblent privilégier une mainmise du Parc Marin sur la Réserve. Difficile à admettre pour cette dernière qui a acquis toutes les compétences spécifiques à la nature terrestre, son domaine. Faudra-t-il en appeler à la ministre de l'écologie ?



## TRANSPORT PENN ar BED

Le Conseil Général a procédé à la synthèse des cahiers de doléances mis en place dans les trois îles d'Ouessant, Molène et Sein en vue d'avoir les avis des usagers de la Penn ar Bed. Trois demandes ont été particulièrement mises en avant :

- le devenir du tarif demi-insulaire
- tarifs marchandises
- 1 rotation supplémentaire les lundi et mercredi.

Le cahier des charges et l'appel d'offres vont être remis, en vue de la prochaine DSP (délégation de service public), aux sociétés intéressées dès le mois de mars. Restera ensuite à définir les tarifs qui seront appliqués dans la nouvelle convention.

A noter que la nouvelle DSP entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2016. Les tarifs pour 2015 restent inchangés par rapport à l'année passée.

## MARCHE TRIELEN-MOLENE

La marche traditionnelle Triélen-Molène aura lieu le lundi 31 août, avec un coefficient de marée confortable de 113. Inconvénients : c'est un lundi, fin de vacances, reprise de l'école (il semblerait qu'il y ait encore un problème de date, attente feu vert de la ministre de l'éducation !)... Mais dans le cas présent, c'est la marée qui nous commande, n'en déplaise à certains. Comme d'habitude, le nombre de marcheurs est limité à 100.

Afin de nous permettre d'accueillir de nouveaux participants, nous ne prendrons en compte que les **groupes de trois personnes maximum**.

Les préinscriptions peuvent se faire dès maintenant **et jusqu'au 15 avril** dernier délai, date à partir de laquelle nous prendrons en compte les non amicalistes. Pas de dérogation pour les retardataires afin d'arrêter cette polémique insensée de « copains-copains ». Un mois et demi de réflexion quand même !!!

Les inscriptions seront prises par téléphone au :

02 98 03 48 69

ou 02 98 49 69 15

en indiquant vos nom, adresse, téléphone et nombre. Un dossier d'inscription définitif comportant les modalités de la marche vous sera expédié courant juin. La participation à la marche et au repas reste fixée à 33 euro.

## L'EAU

Les travaux de remise en état de l'impluvium et de la modification de la bache d'eau sont terminés. L'eau est donc de nouveau potable.

Une convention d'affermage a été signée avec la SPL Eau du Ponant Dorénavant, la production et le contrôle de l'eau seront assurés par cette société brestoise. Les usagers recevront un courrier explicatif afin de pouvoir s'abonner et pouvoir bénéficier de ce nouveau service.



## TOMBOLA

Comme tous les deux ans, l'Amicale participe à la tombola du CMB. C'est une source de recettes non négligeable puisque chaque billet vendu nous rapporte 1,25 euro, sans aucune dépense, les lots étant fournis par le CMB.

Maintenant il faut placer les billets et surtout les vendre. Nous comptons beaucoup sur les bénévoles. D'autre part, vous trouverez aussi des billets à Molène : chez Nadine, au Proxi, à l'Archipel, à la Poste ; et à Brest au café tabac l'Insulaire. Merci de participer ; il y a des lots très importants en jeu : voitures, vélos électriques, tablettes numériques... La chance passe... saisissez-la !

---

## INFOS BARR AVEL MOLENEZ

En vue de la trentième édition du tournoi de foot, nous recherchons des coupures de presse, des photos ou des objets qui nous permettront de retracer les 30 années de cet événement désormais incontournable. Envoyez-nous vos pièces par mail à : barravelmolenez@hotmail.fr, ou par courrier à la mairie, dans une enveloppe, en mentionnant votre nom et prénom, pour que l'on puisse vous rendre tout cela par la suite.

Le programme de nos festivités estivales est en discussion et vous sera communiqué plus tard.

---

## LA PROCRASTINATION

Que signifie ce mot barbare ? A la suite d'une conversation avec des amis à Molène, ( ils vont se reconnaître ! ) et d'un article paru dans Le Télégramme, j'ai voulu en savoir plus.

Nous sommes tous plus ou moins soumis à la procrastination. Ce mot vient du latin « pro » qui veut dire « en avant », et « crastinus » qui veut dire « du lendemain ». Autrement dit, la procrastination c'est l'art de remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même et donc de différer une tâche compliquée pour nous investir dans une activité plus gratifiante.

Oui, pourquoi pas, car on peut y trouver une satisfaction immédiate. Le problème, c'est que si l'on a ainsi plusieurs tâches que l'on a remises à plus tard, il faudra bien un jour s'en occuper. D'où accumulation de retards, panique, et une sensation de stress perpétuel. En fait, on « procrastine », et les tâches qui nous rebutaient deviennent encore plus rebutantes.

Je n'ai pas la prétention d'être psychiatre ou psychologue mais je vais vous donner « la règle des trois minutes ». Si une activité prend moins de trois minutes, faites-la tout de suite, sous peine de passer plus de temps et d'énergie à la repousser qu'à l'exécuter. De toute façon, il faudra la faire. Et, il faut savoir aussi qu'un problème, si petit soit-il, s'il n'est pas réglé rapidement, peut devenir **un vrai gros problème**. Un travail « **pratiquement terminé** » peut encore réserver de mauvaises surprises.

En conclusion, et c'est ce que je dis toujours « **Tant que ce n'est pas fini, ce n'est pas fait** ».

Raymond Guillou



## Le crabe royal du Kamtchatka

C'est une histoire qui devrait intéresser les Molénais et notamment les plus jeunes parce qu'ils la verront peut-être se réaliser. A ce moment-là ils devront rester calme et réagir posément sans écouter les habituels semeurs de craintes et de pagaille. Parce qu'ils auront été prévenus en lisant le Skréo, tout se passera bien et les bonnes dispositions seront prises.

Le crabe royal du Kamtchatka, comme son nom l'indique, est originaire des parages du Déroit de Béring. C'est un énorme crabe qui fait depuis longtemps le régal des populations de l'Extrême-Orient et notamment des Japonais qui, disposant de peu de surface cultivable sur leur sol, exploitent toutes les ressources de la mer.

Ce crabe est vorace et sa présence sur les fonds marin dépeuple ceux-ci : c'est pourquoi il est obligé d'élargir continuellement son territoire pour se nourrir. Il est d'abord passé du Kamtchatka à la Mer de Laptev, une mer bordière de l'Océan glacial arctique au nord du Déroit de Béring, au bout du bout de la Sibérie.

Là il ne se répandait plus trop parce qu'il avait trouvé un équilibre alimentaire qui régulait ses effectifs. Dans les périodes de l'année où la mer n'était pas couverte de glace l'on continuait de le pêcher, mais dans des conditions dangereuses parce que le froid intense couvrait parfois les bateaux de givre et les faisait chavirer puis sombrer. Dans l'Océan glacial, les chances de survie sont faibles pour les hommes à la mer. C'est encore la situation actuelle.

Dans ces conditions le crabe royal du Kamtchatka, outre que sa chair est succulente, vaut très cher sur le marché.

La Mer de Laptev est un rivage de l'extrême est de la Sibérie naguère soviétique. La Sibérie est faiblement peuplée. Alors les dirigeants de l'URSS ont l'idée de rapprocher cette ressource alimentaire de la zone la plus peuplée de l'Union soviétique : l'on a donc transféré des crabes royaux du Kamtchatka de la Mer de Laptev à la mer de Barents, c'est-à-dire au nord de la Scandinavie. L'idée n'était pas illogique mais le transfert n'a bien sûr pas été précédé d'une « étude d'impact », comme on dit de nos jours. Pendant assez longtemps l'on n'a pas remarqué qu'il y avait un problème.

Le problème, c'est que le crabe royal du Kamtchatka descend maintenant le long des côtes de Scandinavie, s'accoutumant progressivement à une eau qui n'est pas toujours glaciale en se nourrissant des proies qui peuplent les fonds marins. On ne sait pas où il arrêtera sa progression vers le sud : l'on dit qu'il ne franchira pas le Déroit de Gibraltar à cause de la température. Mais à vrai dire on n'en est pas très sûr.

Pour en savoir plus sur le crabe royal du Kamtchatka, vous trouverez une abondante documentation sur @internet.

Ce que j'en retiens surtout, c'est que ce bestiau vorace arrivera un jour sur nos côtes : ce sera dur pour tous les gens qui vivent de la vente des coquillages cultivés ou ramassés en eaux ouvertes (coquilles Saint-Jacques, moules...) ainsi que des crustacés. Or je crois savoir que pas mal de crustacés sont pêchés au casier dans les environs de Molène.

Bref : pas de quoi s'affoler pour l'instant mais les jeunes doivent prévoir une modification de leur environnement et donc de leurs activités. L'évolution du problème est à suivre pour éviter à l'avenir une mauvaise surprise qui serait déstabilisante.

Yves Cadiou,  
juillet 2014



## L'HEURE À MOLÈNE

Molène est une île aux heures multiples : heure légale, heure d'hiver et heure GMT (Greenwich mean time) ou heure solaire.

Alors comment les Molénais partagés en trois groupes correspondent-ils entre eux pour l'heure ? Très simplement, on ignore l'heure de celui avec lequel on parle et l'on parle en minutes. Quelle heure ? Réponse : « Quinze, la demie, moins le quart... » et à ces minutes, votre interlocuteur met son heure.

En réalité, il y a beaucoup plus de trois heures ! En voici la démonstration.

1°) L'heure officielle ou heure d'été, appelée à Molène « heure Giscard » puisque c'est lui qui l'avait instaurée pour une économie de bouts de chandelles d'un pétrolier de gasoil par an. Les moutons de Panurge changent tous les six mois tantôt en plus, tantôt en moins. Je ne devrais pas dire « moutons » car les animaux sont allergiques au changement d'heure. Mais les hommes sont plus bêtes que les animaux...

2°) L'heure d'hiver, pour ceux qui veulent vivre toute l'année à la même heure et « qui s'en foutent de l'heure à Giscard », qui sont heureux lorsque les « moutons de Panurge se mettent à l'heure d'été ». À la télévision, les bonnes émissions tardives sont avancées d'une heure. Si vous êtes à l'heure d'hiver, vous gagnez une heure de sommeil. À neuf heures, pendant mon petit déjeuner, je vois le bateau qui vient du continent. Après, j'ai mon courrier à la poste.

3°) L'heure GMT, l'heure chère à l'hôtel Kastel An Daol, l'heure solaire. Midi à quatorze heures, l'heure écologique pour les touristes ? Et cela contribue certainement à attirer la clientèle.

4°) « L'heure », pour les pêcheurs, l'heure de la marée –qui change d'environ trois quart d'heure chaque jour-.

5°) L'heure d'un grand philosophe, le campeur : arrivé à Molène, plus de montre, plus d'heure. L'estomac commande sa vie : il mange quand il a faim, il dort quand il a sommeil, il boit quand il a soif.

6°) « La bonne heure », quand tout va bien...

7°) L'heure supplémentaire : heure accomplie au-delà de la durée légale du travail.

8°) L'heure du dîner, quand on a faim.

9°) Heure avancée, quand il se fait tard.

10°) Bonne heure : tôt, à la bonne heure, « voilà qui est bien ».

11°) Heures difficiles : ce que vit le monde actuellement.

12°) La dernière heure : la plus pénible, mais il nous faut tous y passer.



# Un Sourcier à Molène ?

Depuis la création de notre SKREO, le sujet de l'eau à Molène nous a été maintes fois conté.

L'eau que nous consommons quotidiennement aurait été découverte par un sourcier ! Les sceptiques parlent de chance, les mystiques de miracle, les radins de puits sans fond (jusqu'aux premiers jaillissements de l'eau), les scientifiques d'ineptie, les pessimistes de richesse fugace, les optimistes de lapalissade,... et les pragmatiques de preuve implacable.

Il n'empêche que l'intervention de Pierre Stervinou (sourcier) en 1975, sur l'initiative de René Masson, en a interpellé plus d'un. D'abord en observant une carte postale de Molène, puis en sondant le terrain quelques semaines plus tard : les témoins n'ont pu que constater la science pour les uns, la magie pour les autres, de ce sourcier.



Ceci dit, je vous invite à lire l'article suivant (N°406 - *Ca m'intéresse* - décembre 2014) qui saura peut-être interpellier les derniers sceptiques sur ce savoir-faire :

*« A 2 mètres d'un passage d'eau souterrain, une raideur s'installe dans mes poignets et je sens un fluide glacial au creux de mes paumes. Au-dessus d'une veine d'eau, je ne peux plus tenir la baguette qui s'abaisse »,* confie Michel Hennique, sourcier. Dans les années 1980, le Professeur Yves Rocard, physicien, père de la bombe H française, émettait l'hypothèse que des différences de pression lors du passage de l'eau dans certains milieux souterrains créaient des potentiels électromagnétiques. Il supposait que l'organisme humain possède la sensibilité, variable selon les individus, de détecter ces champs. En 1983, le biologiste anglais Robin Baker détectait la présence d'infimes cristaux ferromagnétiques dans le corps humain, qui pourraient expliquer cette sensibilité. Hypothèse : ces cristaux seraient associés à un taux de fer élevé dans le sang. Mais rien n'est prouvé. Des tests sanguins l'auraient prouvé chez Michel Hennique, et ses examens neurologiques auraient montré un état de concentration extrême associé à une baisse de son rythme cardiaque et de sa pression artérielle, reflétant probablement un état modifié de conscience. Un état qui favoriserait l'intuition, *« une seconde intelligence qui sommeille en nous »*, décrit-il. Mais ses connaissances en géologie sont aussi un allié précieux. *« Au début, je travaillais juste avec l'instinct, mon taux de réussite était de 60-65%. Puis j'ai acquis des connaissances en géologie, comme savoir lire une carte, décrypter un paysage, découvrir les failles, les reliefs, la nature des pierres de surfaces, et mes résultats ont grimpé, jusqu'à 98% aujourd'hui. »* Ce taux de réussite variant d'un sourcier à l'autre, d'un site à l'autre, difficile d'évaluer et d'objectiver l'efficacité de la pratique. Ce qui n'empêche pas les entreprises de forage, et même les collectivités, de solliciter leurs services.

*« Le monde vibratoire qui nous entoure est très fort. Chaque radiesthésiste vibre sur un mode différent et, selon sa sensibilité, va ressentir ces vibrations infimes avec l'aide du pendule qui sert d'amplificateur »,* assure Sylvie Legros, présidente du syndicat national des radiesthésistes. *« J'utilise le pendule en posant des questions,*



*explique Michel Hennique. Il a trois types de réponses : oui, quand il tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, non dans le sens inverse, ou latéralement pour indiquer une direction. »*

Bien qu'on ne sache pas l'expliquer, la sourcellerie est utilisée par les collectivités : le sourcier Jacques Den Decker intervient souvent pour la compagnie des eaux de la ville de Paris !

**Si cet article ne vous a pas convaincu, voici ci-dessous quelques extraits d'un entretien avec le professeur Yves Rocard, paru en 2009 dans une revue scientifique. Yves Rocard a découvert que l'homme est sensible aux champs magnétiques (biomagnétisme) et a démontré que cette faculté explique le réflexe sourcier.**

« Peu de scientifiques savent que les cellules de l'être humain renferment des cristaux de magnétite, ce qui a été mis en évidence par deux biologistes américains, les docteurs Gould et Kirschvink. Ils ont trouvé, dans le cerveau et le cou des pigeons, dans la tête des baleines, des orques, des dauphins mais aussi sur le ventre des abeilles et de la plupart des insectes, des petits cristaux de magnétite et de silicium. Quant à l'homme, le biologiste anglais Baker a identifié chez lui, en disséquant des cadavres et en les réduisant en cendres, des petits amas de magnétite. Il a même réussi à les localiser, chez l'homme, dans les arcades sourcilières et les articulations. Ces découvertes sont indiscutables. Le magnétisme organique est aujourd'hui un fait scientifique avéré. Les travaux de Gould et Kirschvink et ceux de Baker ont levé tout doute et toute suspicion sur ce sujet. »

« Il faut tout d'abord comprendre et admettre que, si nous avons tous de ces cristaux, nous n'en avons pas tous, hélas, en égales quantités. Certains individus possèdent une quantité de ferromagnétite supérieure à la moyenne. Vous pouvez dire que ceux-là sont magnétiseurs, sourciers, radiesthésistes. Peu importe le nom. Mais il est indiscutable qu'ils ont une capacité à capter ou à émettre un champ électromagnétique. J'ai suivi de nombreux sourciers, je les ai vus opérer. Leur pouvoir est réel. J'ai écrit que les sourciers, avant de trouver l'eau, détectaient d'abord la différence de potentiel magnétique qui existe entre un sol qui contient de l'eau et celui qui n'en contient pas. »

« Le sourcier est très sensible à ce déséquilibre magnétique qui fera tourner son pendule ou sa baguette de coudrier plus à gauche ou plus à droite. Les sourciers ne se trompent que très rarement et les indications qu'ils donnent sur la nature des sols et sur l'eau qu'ils peuvent contenir sont exactes neuf fois sur dix. Quant au silicium, je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'il est, après l'oxygène, l'élément le plus répandu à la surface de la Terre. Tout le monde minéral contient du silicium. Le silicium a permis l'élaboration des lois fondamentales de la cristallographie, dont les multiples applications ont permis des avancées scientifiques spectaculaires dans des domaines aussi différents que la biochimie moléculaire, la médecine, les télécommunications, les lasers, les ordinateurs, etc. »

***Merci à René Masson pour son audace et sa combativité***

**Franck GUILLOU**



## FELICITATIONS A UNE SKREO DU BOUT DU MONDE

Corinne Masson ( fille de Edith et Robert) mérite notre admiration pour le travail remarquable qu'elle a réalisé au Collège Bourbon, anciennement Lycée Leconte-de-Lisle à Saint Denis de La Réunion.

### 1914-1918

97 élèves de ce lycée sont « Morts pour la France ».

Professeur d'Histoire-Géographie dans ce collège, avec la collaboration de deux collègues : Mesdames Agbale et Carlier, Corinne a mobilisé 3 classes de 3<sup>ème</sup> (60 élèves) pendant l'année scolaire 2013-2014.

Ces élèves se sont attachés à retracer le parcours des 97 poilus. Les collégiens, encadrés par leurs professeurs, se sont plongés (ou immergés) dans les documents des Archives départementales où ils retrouvent les actes officiels des décès et différents documents. Les archives familiales sont aussi sollicitées.

Pendant ses vacances, après ses travaux de recherche aux Archives d'Outre-Mer à Aix en Provence et aux Archives départementales de Paris, Corinne visite les champs de bataille de la Grande Guerre en Europe et retrouve en Macédoine, dans le cimetière français de Bitola (ex. Monastir), la tombe de l'aspirant Maurice Dhort (1), mort le 17 mars 1917 à Leskovech.

Ce travail de « Mémoire » s'est concrétisé par une exposition dans l'enceinte du Collège du 12-11 au 19-12- 2014 sous la présidence du Conseil Général de la Réunion, exposition qui deviendra itinérante dans les collèges de l'île.

Novembre 2014 - L'exposition est un succès. 30 panneaux retracent le parcours de 55 anciens du lycée sur les 80 identifiés.

Le discours de Corinne fut très émouvant.

Toutes nos félicitations Corinne et bon vent pour ton affectation à Sydney.

E. B

- (1) Maurice Dhort était considéré comme « disparu », n'ayant jamais été enregistré officiellement comme mort. Son frère Marcel est également sur la liste.
- (2) Un site « Mémoire des Hommes » fournit pour chacun des Anciens du lycée « Mort pour la France », une fiche nominative. Les archives familiales ont permis de retrouver les traits de 13 poilus.



## ON A TOUJOURS BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI

On a toujours besoin d'un plus petit que soi... Ce vieil adage issu d'une fable de la Fontaine est toujours d'actualité .

Un vendredi soir de décembre, Le Fromveur 2 , fleuron de la flotte de la Compagnie Penn Ar Bed, quitte le port du Conquet à destination de Molène puis d'Ouessant. L'accostage à la digue du Bon retour à Molène s'avère impossible car la mer passe régulièrement par dessus l'édifice portuaire. Il est donc décidé de se mettre à l'abri dans le sud de Ledenez afin de transférer les passagers par la vedette Tricard.

Cette opération qui n'a rien d'exceptionnel a déjà été effectuée maintes fois dans des conditions météorologiques bien plus difficiles. Quoiqu'il en soit ce jour-là, la manœuvre paraît très délicate et finalement, le commandant du Fromveur décide, après quelques essais infructueux, de ne débarquer personne à Molène et se rendre à Ouessant .

A bord c'est l'incompréhension totale, manque de communication oblige, et, la trentaine de Molénais se retrouve contrainte à une escale forcée sur Ouessant. Chacun s'empare de son téléphone portable et tente de joindre ses proches pour les avertir de ce fâcheux contretemps.

Averti de la situation, j'appelle la compagnie maritime afin de connaître la solution pour rapatrier les Molénais sur leur île. A mon grand étonnement, il leur est proposé deux alternatives : soit de passer la nuit sur Ouessant et de revenir à Molène le lendemain midi, soit de rentrer sur Brest le soir même car il n'est pas prévu d'escale au retour d'Ouessant ni sur Molène ni même au Conquet, sous prétexte qu'il n'est pas prudent d'y accoster la nuit.

La seule intervention de la Penn Ar Bed ce soir -là consistera à laisser la gare maritime d'Ouessant ouverte et d'offrir le café aux immigrés molénais ...

Pendant ce temps , et devant l'attente du transporteur officiel , il est décidé d'affréter le canot de sauvetage de Molène pour ramener les insulaires à bon port, il faudra cependant faire deux voyages car la capacité du Jean Cam n'excède pas plus d'une douzaine de passagers .

Fort heureusement le maire d'Ouessant, présent à bord du Fromveur, propose de mettre le canot de sauvetage « Ile D'Ouessant » à leur disposition . Tout s'organise alors pour le rapatriement des Molénais, et, deux heures plus tard, malgré la nuit et le mauvais temps, 2 bateaux de 17 mètres réussissent sans aucun problème à accoster à Molène, alors que pendant ce temps le navire de 45 mètres suréquipé rentrait se mettre directement à l'abri dans le port de Brest.



Je ne tiens pas ici à polémiquer sur les décisions prises ce jour-là, mais je veux surtout saluer le travail des bénévoles de la SNSM, et aussi cet élan de solidarité entre îliens qui, eux, savent mieux que quiconque la difficulté à vivre dans nos îles .

La morale qui pourrait se dégager de ce petit événement insulaire, c'est que notre véritable force est notre solidarité.

A ce titre, le tissu associatif est une richesse incontestable pour notre petite communauté, que ce soit, comme nous l'avons souvent vu, pour des événements difficiles voire dramatiques, ou, lors d'animations festives, sportives, culturelles ou environnementales.

Mais les associations ne subsistent que grâce aux bénévoles. Aussi faut-il que nous soyons tous conscients du fragile équilibre de certaines structures car elles ont du mal à recruter de nouveaux membres et... les titulaires en place depuis de nombreuses années n'ont plus vingt ans.

Adhérer à une ou plusieurs associations procure souvent beaucoup de plaisir, de par les actions menées, mais aussi par les rencontres que l'on y fait. C'est aussi un acte civique que de donner de son temps et de son énergie pour le bien de tous ; alors n'hésitez pas à nous rejoindre dans nos démarches, dans les divers travaux de mise en valeur de notre petite île ...

Daniel Masson





## LE DIABLE DE PORZ ar BLOC'H

Moins connu que Mary Dentoc qui faisait peur aux enfants désobéissants et l'Homme à la pipe qui hantait le « lenn » de Triélen par les nuits de pleine lune, sa dernière apparition se situant dans les années 1970, voici « Le Loup Garou Maritime ».

Faire de la plongée, après avoir lu « Commandant Cousteau » ou « Commandant Taillez », je me suis passionné pour le monde sous-marin.

De retour du service militaire en 1957, je faisais mes sorties en maillot de bain, un tuyau de plomb autour de la taille en guise de lest, des palmes « riquiqui », un fusil « Tarzan » rudimentaire ; masque et tuba complétaient ma panoplie.

Mais en maillot de bain à Molène, il faisait froid. Aussi, au bout de quelque temps, je me suis équipé d'une combinaison de plongée -d'occasion- et de palmes de bonne taille.

Un jour, revenant à terre, je sors de l'eau à Porz ar Bloc'h, où une famille pique niquait sur la plage à l'aplomb de la tourelle, et je vois un garçonnet qui criait, pleurait et hurlait. ( il doit avoir une cinquantaine d'années aujourd'hui ! ) Je monte le « torr » et m'en vais à la maison. J'avais quand même reconnu la famille Louisiane, pas de problème.

<sup>de</sup> Mais le lendemain, à l'épicerie l'Eco que tenait ma mère, se présente Louisiane qui lui dit : « Titine, ton fils a fait un joli coup hier ! », ton mi-figue mi-raisin. Dans ces cas-là, on ne sait pas si « joli » veut dire « bien ou mal ? »... « Oui, il a épouventé mon fils à Porz ar Bloc'h . Il est sorti de l'eau tout en noir, le fusil à la main, des longs pieds tout noirs, masque et tuba en place, un vrai « diaoul ». Et moi qui venais de dire « au mien » : si tu ne restes pas sage, le diable va sortir de l'eau et te prendra... »

D'où l'épouvante du petit, et Louisiane a eu ensuite une fin de vacances calme. La menace du « diaoul » était magique car le gosse n'avait jamais vu de plongeur. C'était il y a 50 ans.

René Masson

*Diaoul : le diable, en français*



Jean

## COMME LE DIT SI BIEN LA FORMULE CONSACREE :

" et maintenant un peu de philosophie dans ce monde de brutes..."

- Nous aspirons tous à la simplicité. Pourtant nos désirs sont insatiables, nos plaisirs contradictoires, nous sommes, en permanence, tiraillés entre l'être et l'avoir, simplifier sa vie est donc un art délicat.
- Il n'y a rien de plus compliqué que la simplicité, car elle conduit à repenser sa vie en termes philosophiques, voire spirituels. Il faut réaliser que l'on est rien, que l'on peut mourir à tout instant, et, appliquer cette connaissance à son quotidien. (Dominique LOREAU)
- Vivre plus simplement pour que d'autres puissent simplement vivre. (GANDK)
- Le respect c'est reconnaître à l'autre la même humanité, la même valeur qu'à soi-même. (S CLERGET)
- Une pas assez constante pensée de la mort n'a donné pas assez de prix au plus petit instant de la vie. (André GIDE)
- Nos parents sont la base de notre construction, même si, ensuite, il est nécessaire de prendre de la distance avec eux. C'est pourquoi une personne vit douloureusement le fait que son conjoint semble attaquer ses parents, car elle se sent elle-même, mise en cause.
- L'hypersensibilité est la qualité numéro un chez les humains. Elle serait la porte d'entrée vers l'intelligence, nos perceptions nous incitant à réfléchir plus finement.
- C'est très fort, humainement, d'appartenir à une île. Sur une île on se sent protégé. Le monde extérieur s'arrête une fois qu'on y pose le pied. On y est comme dans une forteresse. Tout le monde se connaît et le sentiment d'appartenir à une communauté est très fort .
- Un peuple qui oublie de garder vivant son passé hypothèque son avenir.
- Tout homme qui ne se retourne pas sur ses racines est un homme perdu.

Patrick CREACH



## LA CRISE

Pour ceux qui en doutaient, la crise, dont on nous parle depuis quelque temps, elle est là et bien là, et elle touche tout le monde.

Les problèmes des boulangers sont croissants...

Alors que les bouchers veulent défendre leur beefsteak,

les éleveurs de volailles se font plumer,

les éleveurs de chiens sont aux abois,

les pêcheurs haussent le ton !

Et bien sûr, les éleveurs de porcs sont dans la merde,

tandis que les céréaliers sont sur la paille.

Par ailleurs, alors que les brasseurs sont sous pression,

les viticulteurs trinquent.

Heureusement, les électriciens résistent.

Mais pour les couvreurs, c'est la tuile

et certains plombiers prennent carrément la fuite.

Dans l'industrie automobile, les salariés débrayent,

dans l'espoir que la direction fasse marche arrière.

Chez EDF, les syndicats sont sous tension,

mais la direction ne semble pas au courant.

Les cheminots voudraient bien garder leur train de vie,

mais la crise est arrivée sans crier gare,

Alors... les veilleurs de nuit, eux, vivent au jour le jour.

Pendant que les pédicures travaillent d'arrache-pied,

les croupiers jouent le tout pour le tout,

les dessinateurs font grise mine,

les militaires partent en retraite,

les imprimeurs dépriment

et les météorologistes sont en dépression.

Les prostituées sont à la rue.

Amis, c'est vraiment une mauvaise passe...

Mais... les banquiers perdent rarement au change...

Bon courage quand même.

---

## INFO PÊCHEURS PLAISANCIERS

Le **196** est le nouveau numéro d'appel au secours qui vous met en relation directe avec le **Cross Corsen**.

## LES ANGES GARDIENS DE LA MER

Tous nos remerciements à Etiennette qui nous a remis ce reportage sur les sauveteurs molénais, reportage réalisé en juin 1958 par Lucienne Mornay pour le compte du journal Détective.

Nous en publions de très larges extraits, ainsi que quelques photos de personnes, aujourd'hui décédées, mais que beaucoup d'entre vous reconnaîtront.

« MOLENE, c'est la première île bretonne que nous voyons rire vraiment, franchement, de toutes ses dents aiguës blanchies par leurs couronnes d'écume. Peut-être est-ce parce que l'équipage du « Jean Charcot », François Cam en tête, nous a semblé l'incarnation de la joie de vivre. Peut-être, tout simplement, parce que Molène a le cœur pur et la conscience tranquille. Grâce à elle, grâce à ses super champions du sauvetage, des centaines d'hommes ont vécu, qui devaient mourir ; des centaines de femmes ont souri, qui devaient pleurer. Molène a sauvé plus de naufragés qu'elle ne compte d'habitants. A ceux dont l'agonie fut sans témoins et sans espoir, ceux du « Drummond Castle » éventré sur les Pierres Vertes au soir du 16 juin 1896, elle offrit ses prières, sa terre de repos, son bois pour leurs cercueils, son linge pour leurs linceuls.

Le paquebot britannique s'ouvrit sur le récif du Fromveur et coula en quelques minutes. On ne retrouva que trois rescapés pour raconter le drame. Pendant des jours et des jours, les marins de Molène et d'Ouessant ne pêchèrent plus que des cadavres de femmes en robe du soir et des hommes en habit. Pendant des jours et des jours, dans l'île, on cloua des planches, on rassembla du linge blanc qui était parfois de la toile à voiles et parfois le dernier drap d'une pauvre veuve. Pendant des jours et des jours aussi, l'Angleterre bouleversée fit la quête pour offrir un ciboire d'or, une horloge dédiée « A l'église saint Ronan, île de Molène, de la part de toutes les âmes », et une plaque commémorative « en mémoire reconnaissante des soins pieux prodigués par les habitants de l'île aux victimes de la catastrophe ». La pauvre île dont les réserves d'eau potable étaient aussi précaires que ses ressources reçut aussi une citerne, appelée d'ailleurs « la citerne des anglais »...

Le 3 mars 1848, on trouve toute la population de l'île à genoux sur la pointe nord de l'île, derrière un prêtre qui maintient, de toute la force de sa foi, une croix assaillie par un vent furieux.

Ils ont tous les mains jointes, et leurs lèvres implorant la pitié. Ils regardent tous un même point de la chaussée des Pierres Noires, où, sur la méchante roche Bazou Réal, un trois-mâts de huit cent tonneaux agonise.

C'est l'aube. Démantelé par la tempête, le « Waratah » a été livré toute la nuit aux vagues furieuses qui lui ont arraché treize hommes. Il en reste neuf, agrippés à l'épave. L'océan soulevé par une de ses démentes fureurs n'est plus qu'une masse blanche sur laquelle aucun pêcheur n'ose se risquer.

Mais, soudain, un murmure s'enfle en cris d'admiration et de terreur. Un nom court sur les lèvres tout à l'heure en prières : Zacharie Dubosc !

On le distingue à peine, courbé sur ses avirons, à travers les énormes lames qui le flagellent. Lentement, mais avec cette espèce d'invincibilité que donne le courage total, il approche des naufragés. Ceux-ci lui jettent une aussière qu'il croche de sa poigne d'acier. Quatre hommes se laissent glisser le long du filin et montent dans



la barque qui revient vers l'île. Les pêcheurs ne sont plus à genoux. Ils sont dans la tempête, immergés jusqu'à la taille quand la vague se retire, et invisibles quand elle déferle. Main dans la main, ils forment une longue chaîne jusqu'à ceux qui, cramponnés au rocher, les soutiennent. La barque de Zacharie Dubosc n'a pas encore atteint les brisants de l'île que les matelots anglais, pour soulager leur sauveteur, se jettent à l'eau et nagent vers cette solide chaîne d'hommes qui leur est tendue. Zacharie est reparti. De nouveau, l'angoisse pèse sur l'île. Mais il reviendra, avec son nouveau butin de cinq hommes.

C'est comme ça qu'on pillait les épaves, à Molène, en 1848.

Onze ans plus tard va naître dans l'île un autre personnage de légende, un super champion, recordman mondial du sauvetage : Aimable Delarue.

On lui compte trois cent cinquante-deux personnes sauvées. En décembre 1917 ( le souvenir de l'hiver 1917 gèle encore le sang de ceux qui l'ont connu), tandis que le vapeur suédois « Manninkam », empalé sur la roche des Pourceaux, était déjà submergé par le flot, il plongea trente fois et sauva vingt naufragés entraînés par le courant.

Eh bien, vous le croirez si vous voulez, Aimable Delarue est mort dans son lit, à 94 ans, en 1953.

Aux commandes de « L'Amiral Roussin », son neveu, Jean-Joseph-Marie Le Bras lui avait succédé après l'avoir longtemps secondé.

Il a maintenant 73 ans, et toujours un cœur de lion, l'œil vif, le visage lisse, le pied ferme, le muscle solide et la poignée de main éprouvante. Quand le signal d'alarme jette les sauveteurs vers l'abri du canot, il est là. Et si, par chance, un gars est absent, on le voit, illuminé par la joie, capeler son ciré et partir à l'assaut de la tempête avec une ardeur de jouvenceau.

Il a navigué, lui aussi, sur les célèbres quatre-mâts qui cinglaient vers la fascinante épouvante du cap Horn. Il a doublé dix fois le monstre, broyeur de bateaux et mangeur d'hommes. Il reconnaît que c'était dur.

- Très dur ; quand on était perché dans les cinquante-six mètres de mâture et que les bossoirs touchaient l'eau, valait mieux crocher ferme. Moi, je me disais toujours : « Une main pour toi, l'autre pour l'armateur »

Mais après, pendant trente ans, ses mains crochées aux avirons du canot de sauvetage ont été toutes les deux pour les naufragés.

Ce qu'ils ont traversé comme furies de temps, tonton Delarue et lui, c'est pas racontable. Ce qu'ils ont souffert comme misères physiques, quand ils brassaient des creux de dix mètres dans le terrible Fromveur, personne ne peut le savoir, et personne ne le croirait. Quand on est dans un canot de sauvetage comme dans une baignoire chargée de naufragés à demi morts de froid, et pas plus agiles, les malheureux, que des sacs de pomme de terre, qu'on a le vent de bout et debout aussi tour à tour, la proue et la poupe du bateau, qu'il n'y a plus de ciel au-dessus de la tête, mais de l'eau, rien que de l'eau en avalanches blanches, il faut bien du courage chevillé au cœur pour ne pas laisser tomber les bouts de bois et recommander son âme à Dieu.

En 1909, c'est dans ces conditions-là qu'ils ont sauvé les cinquante-quatre hommes du « Corbea Mundi » épinglé sur une méchante roche. Il a fallu quatre voyages pour les ramener au sec. Jean-Joseph-Marie Le Bras confesse qu'un cinquième eut été au-dessus de ses forces, mais on n'en croit rien.



Une fois, une seule fois, il a senti son cœur manquer à l'ouvrage. Deux pêcheurs étaient portés manquants à Molène, perdue sous une couverture de brume et assaillie par la tempête. Ces deux pêcheurs s'appelaient Maxime et Joseph Le Bras : ses fils.

Il faisait nuit quand il quitta sa maison pour aller vers le canot de sauvetage. ...

Dans le canot qui avançait en aveugle, personne n'osait parler au patron.

Sur la mer cachée derrière le rideau de brume, il semblait bien qu'il n'y eut plus un homme vivant. On souqua longtemps et sans espoir. Et soudain, vers minuit, il y eut comme un écho aux appels des sauveteurs, et comme l'ombre d'un bateau dans la masse opaque de la brume.

Les enfants perdus dérivèrent dans la nuit, à bord de leur bateau désemparé.



François Cam (à g.) et Henri Cariou, sur le Jean Charcot dont l'admirable équipage semble l'incarnation de la joie de vivre.

et Yves ORDONNEAU

Suite dans le prochain Skréo